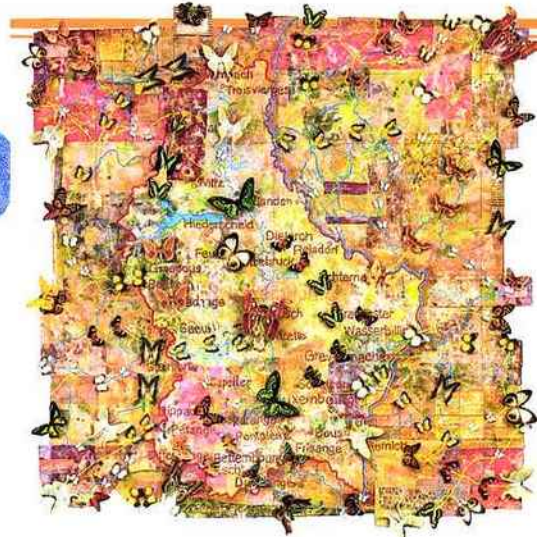




MARCHÉ DE L'ART

Salons



Ci-dessus : Agnès Thurnauer, *Autoportrait into abstraction #3*, 2014, crayons de couleur sur toile, 130 x 195 cm (©AGNÈS THURNAUER, COURTESY GALÉRIE VALÉRIE BACH, BRUXELLES). À droite : Jane Hammond, *All Souls (Trois Vierges)*, 2015, technique mixte sur papier, 160 x 158 cm (©FABRICE GIBERT, COURTESY GALÉRIE LELONG, PARIS).



DRAWING NOW, DIXIÈME ÉDITION

Artistes confirmés et talents émergents, cette dixième édition du salon Drawing Now propose les deux avec, c'est à noter, une nette croissance des participants internationaux.

Pour sa dixième édition, Drawing Now assoit une position déjà bien affirmée, en regardant les valeurs sûres tout en valorisant les artistes émergents. C'est le bilan que brosse Christine Phal, sa fondatrice : « Montrer à la fois les artistes établis et les jeunes plasticiens témoigne bien de la diversité de représentations que peut apporter le dessin contemporain, qui s'affirme également en tant qu'œuvre majeure ». Parmi les « pères », signalons Pierre Alechinsky à la galerie Lelong, Georg Baselitz chez Catherine Putman, Markus Lüpertz chez Suzanne Tarasiève, Alain Séchas chez Laurent Godin ou Gilles Aillaud à la galerie Loevenbruck. Signalons aussi que Bernard Ceysson rend hommage aux 80 ans de Claude Viallat sur son stand, et que Thaddaeus Ropac s'associe pour l'occasion à Caroline Smulders afin de mettre en valeur les abstractions d'Imi Knoebel (de 3000 € à 40 000 €), qui s'inscrivent en outre dans l'invitation faite à l'Allemagne par Drawing Now. En contrepoint, l'exposition « Now is our Future », coordonnée par le directeur artistique Philippe Bijaoui, attire l'attention sur de

plus jeunes talents, dont Béatrice Cussol, Guillaume Talbi, Olivier Soulerin ou Efrén Alvarez. « Cette exposition, poursuit Christine Phal, est aussi une manière d'envisager la suite, après cette première décennie durant laquelle nous avons accompagné une génération d'artistes qui avaient choisi le dessin en tant qu'expression à part entière, tout en permettant à des galeristes de célébrer un travail qu'ils ne pouvaient montrer dans d'autres foires. » D'ailleurs, des dessins sont proposés dès 500 € chez 6mas1 et Marine Veilleux. Le modèle fonctionne, car sur les soixante-quatorze marchands, la proportion d'internationaux progresse, atteignant cette année 41 %. Il faut dire que les salons étrangers consacrés au dessin s'attachent davantage au support papier qu'au médium dans ses multiples possibilités de création, comme c'est le cas à Drawing Now.

MARIE MAERTENS

DRAWING NOW, Carreau du Temple, 4, rue Eugène-Spuller, 75003 Paris, 01 83 81 93 30, www.drawingnowparis.com du 20 mars au 3 avril

DDessin, une vitrine pour les jeunes artistes

Une vingtaine de galeries accompagnent la 4^e édition de DDessin, qui se définit comme un salon où l'on fait des découvertes (ill. : Antoine Bono, *Cervin*, 2015, 20 x 30 cm, galerie Céline Moine, Lyon). On salue ainsi l'effort que constitue l'organisation de solo shows, dédiés aux Françaises Mary-Laëtitia Gerval ou Brigitte Lurton, à la Cubaine Cristina Escobar, à l'Iranienne Anahita Masoudi et au Tunisien Haythem Zakaria. De plus, le salon aime suivre ses artistes. Il remet en lumière un ensemble d'œuvres de Nidhal Chamekh et Massinissa Selmani, présents lors des précédentes éditions et qui ont fait partie de la sélection d'Okwui Enwezor à la dernière Biennale de Venise. M. M.

DDessin, 60, rue de Richelieu, 75002 Paris, 01 42 36 55 54, www.ddessinparis.com du 1^{er} au 3 avril.